

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**M. Daladier répondra ce soir à la Radio
au discours de M. Hitler**

**Le texte de sa déclaration a été
fixé d'accord avec Londres**

**Même les aveugles, disent les « Istwestja », se rendent
compte que la Pologne ne peut être reconstituée**

Rome, 9 — Le « Tevere » écrit que la réaction de la presse démocratique au discours de M. Hitler, en attendant de connaître la réaction officielle, est de nature à déconcerter. Le refus de discuter avec l'Allemagne naziste est une très grosse bêtise. Peut-être ne s'agit-il que de l'opinion des journaux inspirés par la propagande. Mais, en tout cas, cette propagande se débat au milieu des contradictions les plus graves et dénonce l'absence de tout principe moral acceptable pouvant justifier la guerre en Occident.

M. Gayda, examinant dans le journal « Voce d'Italia » — édition dominicale du « Giornale d'Italia » — les propositions de M. Hitler, écrit :

« Au nom de la civilisation européenne, l'Italie invite les grandes nations, responsables du sort du monde, à regarder en face la réalité et se retenir à temps de courir à l'abîme. Hitler ne s'est pas borné à proposer un armistice, il a présenté un plan pour reconstituer l'Europe, un plan fondé sur la solidarité des intérêts de toutes les nations. On prétend que ce sont des propositions vagues. Mais soyons assez sincères pour reconnaître que les offres faites par M. Hitler montrent la voie qui mène à la paix. Elles n'épuisent aucun sujet, elles ne s'étendent pas sur les détails définitifs, ce qui n'est pas utile pour l'instant. Les éléments que renferment ces offres correspondent aux causes profondes de la crise européenne. »

**LE VRAI BUT DE GUERRE DES
DEMOCRATIES D'APRES LES
« ISVESTIA »**

Rome, 10 — La presse publie de larges extraits d'un intéressant article que les « Isvestia » de Moscou consacrent à la situation actuelle et aux offres de paix de M. Hitler.

L'effondrement de tout l'appareil d'Etat de la Pologne, dit ce journal, démontre de façon évidente l'absence de vitalité intrinsèque de cet Etat. Dans ces conditions il n'y a aucune raison de poursuivre la guerre en Occident. L'Etat polonais tel qu'il était constitué ne peut plus être rétabli; les aveugles eux-mêmes peuvent s'en rendre compte.

Les propositions de M. Hitler peuvent être adoptées, repoussées, amendées. Il est indiscutable en tout cas, qu'elles offrent une base pour l'établissement de la paix le plus tôt possible.

Les journaux français et anglais ne les ont pas considérées de façon sérieuse et pratique. La plupart de ces journaux déclarent qu'elles ne méritent même plus d'être examinées.

Toutefois, le rétablissement de la Pologne que l'on présentait dans ces journaux comme la question essentielle est passée au dernier plan. Maintenant on insiste sur l'élimination de l'hitlérisme comme le vrai et unique but de guerre.

On peut respecter ou abhorre l'hitlérisme, comme tout autre régime. C'est là une question de goût. Mais il est inhumain et illogique de vouloir faire une guerre pour un pareil but.

Le désir de conserver leurs immenses possessions est le seul motif effectif pour lequel l'Angleterre et la France veulent faire la guerre à l'Allemagne.

L'ECHO DU DISCOURS EN GRECE
Athènes, 10 — Au sujet de l'impression suscitée au sein de l'opinion publique grecque par le discours de M. Hitler, peut-être, s'attendait-on à Athènes à plus de précisions dans les conditions de paix. Mais on ne se faisait pas beaucoup d'illusions sur leur acceptation éventuelle à Londres et à Paris. C'est pourquoi les communi-

Rome, 10. — On annonce que le Président du conseil français M. Daladier prononcera ce soir à la Radio un discours qui constituera une réponse au discours de M. Hitler au Reichstag.

On croit savoir que le texte de cette déclaration a été fixé de concert avec le gouvernement britannique et sera exactement conforme à celui que M. Chamberlain compte faire demain aux Communes.

La presse française est unanime à préconiser le rejet pur et simple des offres du Führer. La presse anglaise également est nettement hostile aux propositions allemandes.

**Le rythme de la vie en Allemagne,
en Angleterre et en France**

Berlin, 10. — La presse allemande souligne la sérénité avec laquelle le peuple allemand attend la réponse de l'Angleterre et de la France aux offres du Führer. Les journaux publient à ce propos, avec documents photographiques à l'appui de nombreux articles où ils comparent le rythme de la vie dans les villes allemandes, qui demeure absolument normal et l'arrêt du trafic et la raréfaction du mouvement dans les rues de Londres et à Paris qui sont désertées. A Berlin, on a inauguré ces jours-ci une nouvelle ligne de tramways et une nouvelle gare ; à Vienne, la Foire annuelle s'est ouverte à la date habituelle.

**UN ENGAGEMENT NAVAL MAN-
QUE EN MER DU NORD.**

Londres, 10. — L'amirauté britannique annonce qu'hier, en mer du Nord, des avions allemands ont attaqué des forces de surface britanniques. Aucun navire de guerre britannique n'a été atteint. Les pertes des assaillants sont inconnues.

Un autre communiqué annonce que dimanche un navire de patrouille britannique a aperçu des forces navales allemandes en mer du Nord, à l'extrémité sud de la Norvège. L'alarme a été immédiatement donnée. Les forces navales britanniques accourues sur les lieux n'ont pu néanmoins engager le combat car l'escadre allemande avait disparue à la faveur du brouillard.

**L'ATTAQUE CONTRE LES NAVIRES
DE GUERRE ANGLAIS EN
MER DU NORD**

**UN MESSAGE DU MARECHAL
GOERING**

Berlin, 10 — Le capitaine Franke qui a été bombardé avec succès le 28 septembre par un porte-avions anglais et a coulé a été promu lieutenant et a reçu la Croix de Fer de 1ère et de 2ème classes. Cette promotion et ces distinctions ont été annoncées au lieutenant Franke par le maréchal Goering lui-même, au nom du Führer, dans un message personnel où il rend hommage à son courage et à sa valeur.

UN PILOTE A LA MER

Livourne, 9 — Le cadavre d'un pilote français vient d'être découvert à la plage, près de Livourne, où il a été rejeté par la mer. L'examen des documents trouvés sur le cadavre qui était revêtu de l'uniforme d'officier de marine permit de l'identifier : c'est un pilote d'hydravions de la flotte française du nom de Jean Baudouin.

Les communications officielles et les commentaires hostiles anglo-français n'ont pas provoqué ici beaucoup de surprise.

Il faut noter d'autre part, que c'est avec plus vive attention que l'opinion publique suit les commentaires italiens, les estimant sérieux et impartiaux par rapport aux commentaires des deux parties jugés plutôt intransigeants et peu favorables à la création d'une atmosphère de paix.

**LES TRAVAUX DU KAMUTAY
LA TURQUIE A L'OFFICE
INTERNATIONAL DU VIN**

Ankara, 9 (A.A.) — La Grande Assemblée s'est réunie aujourd'hui sous la présidence du Dr. Mazhar Girmen. Lecture a été donnée des demandes de congé de certains députés. On a entendu le ministre des Finances M. Fuad Agrali qui a parlé de l'exemption des droits de douane sur le matériel importé par le ministère de la Défense et des secours aux réfugiés.

Parmi les questions portées à l'ordre du jour figurait un projet de loi concernant la participation de la Turquie à l'« Office International du Vin », dont le siège sera à Paris. Certains députés prirent la parole pour demander au gouvernement s'il y avait quelque intérêt à faire partie de cet organisme et si le pays ne risque pas de s'imposer des sacrifices comme pour la question de l'opium.

M. Raif Karadeniz ministre des Douanes et Monopoles, expliqua que le but de l'Office International du Vin consiste à assurer une bonne préparation de cette boisson et à la répandre parmi les pays consommateurs. Plusieurs pays ont déjà fait parvenir leur adhésion.

« Dans un proche avenir — dit-il — nous pourrions compter parmi les premiers pays producteurs de vin. Et pour pouvoir assurer des débouchés à notre production, il y aurait donc avantage à nous inscrire à l'Office. »

Du reste, la participation nous coûtera la somme insignifiante de 1000 livres par an. Nous avons aussi la faculté de nous retirer quand nous voulons, ce qui n'était pas le cas pour la convention de l'opium. »

Une motion fut ensuite déposée demandant que la question fut étudiée de nouveau par la commission de l'agriculture. La motion fut adoptée.

La prochaine séance se tiendra lundi prochain.

Au cours de la réunion d'hier, la G. A. N. désigna les membres de la délégation qui va la représenter à la cérémonie qui aura lieu à Erzurum à l'occasion du prolongement de la voie ferrée jusqu'à cette ville.

LES NEUTRES.

Berlin, 10. — Le vapeur finlandais Indra de 2030 tonnes a heurté une mine dans la Baltique. Son équipage a été recueilli par 2 autres vapeurs finlandais.

**LE RAPPROCHEMENT
HUNGARO - YUGOSLAVE**

UN DISCOURS DE M. ZVETKOVITCH

Belgrade, 9 — Les cercles yougoslaves voient dans l'amélioration des rapports entre Belgrade et Budapest, préconisée d'ailleurs depuis longtemps par le gouvernement italien, les prémices d'un meilleur avenir.

Dans un discours qu'il a prononcé à Skopje, le président du Conseil Zvetkovitch a souligné le désir de la Yougoslavie de jouir de la paix sur ses frontières après avoir réalisé la paix intérieure.

**LES POURPARLERS COMMERCIAUX
DE LA YUGOSLAVIE**

**ELLE TRAITE PARALLELEMENT
AVEC L'ALLEMAGNE ET AVEC
L'ANGLETERRE**

Belgrade, 9 — La délégation allemande de retour à Belgrade demain après une visite en Bosnie, pour reprendre les conversations commerciales au sujet du système des paiements entre les deux pays et les mesures de contingentement. On apprend d'autre part que la Yougoslavie examinera dans quelques jours les nouvelles propositions commerciales franco-britanniques avec paiement en devises.

Belgrade, 10 A.A. — M. Ronald Campbell, ministre d'Angleterre, a confirmé au jourd'hui à M. Ivan Andres, ministre du Commerce, que l'Angleterre est prête à fournir à la Yougoslavie des matières premières pour acheter le surplus de denrées alimentaires dont la Yougoslavie dispose.

Dans les cercles officiels on déclare qu'il faut que la Yougoslavie principalement demeure neutre au point de vue économique aussi bien qu'au point de vue politique, mais dans les cercles financiers et industriels on avoue qu'on préférerait une coopération économique avec l'Angleterre plutôt qu'avec l'Allemagne, parce que d'abord l'Angleterre peut acheter à la Yougoslavie tous les produits que l'Allemagne pourrait lui acheter, mais de plus les payer en espèces, en second lieu l'Angleterre peut fournir à la Yougoslavie des matières premières telles que le coton, la laine, que l'Allemagne ne possède pas.

D'autre part, la mission allemande est à Belgrade depuis le 8 septembre et pour l'accord n'a pas été conclu.

**LE VOYAGE DE MR. THEUNIS AUX
ETATS-UNIS.**

Bruxelles, 10. — M. Théunis qui se rend en mission en Amérique n'a pas pu partir, le vapeur à bord duquel il devait s'embarquer ayant été retenu en Angleterre. Il a quitté Bruxelles pour Gênes où il s'embarquera O bord du Conte di Savoia.

**CONTRE LES COMMUNISTES AUX
ETATS - UNIS**

New-York, 9 — Le parti labouriste a décidé que les candidats politiques désirant son appui devront, dorénavant, signer une déclaration anti-communiste. Cette décision a suscité les protestations les plus vives parmi les partis extrémistes.

**A TRAVERS LES ROUTES DE
L'EMPIRE ITALIEN**

Addis-Abeba, 9 — On enregistre un développement remarquable de l'activité de la Compagnie italienne des transports en Afrique Orientale qui assure non seulement le trafic des marchandises et le mouvement des passagers sur les routes de l'Empire mais aussi l'organisation technique des grandes usines pour la fabrication et l'entretien des véhicules affectés aux services civils et militaires. La Compagnie susdite gère déjà deux grandes usines à Asmara et Addis-Abeba et est en train de construire une autre usine à Mogadiscio.

Elle fera construire en outre un grand auto-parc civil à Addis-Abeba où seront rassemblées toutes les autos du gouvernement général et celles de la Compagnie.

Grâce à cette Compagnie, le mouvement de passagers se déroule sur 7.300 km notamment sur les routes principales reliant Massaoia à Kisimaio et Mogadiscio à Bender Kassim, sur le golfe d'Aden.

**Le rapatriement des Allemands de
Lettonie et d'Esthonie**

Ils seront installés dans le protectorat tchèque et les territoires nouvellement conquis en Pologne

Rome, 10. — Les familles allemandes de Lettonie et d'Esthonie seront ramenées dans les territoires du Reich. Il s'agit là de la première application du principe proclamé par le Führer dans son discours de l'absorption par le Reich des minorités et des groupes ethniques non-assimilables.

Le « D. N. B. » a annoncé hier pour la première fois officiellement la nouvelle de l'accord réalisé à cet effet précisant que les intérêts et les biens des populations qui feront l'objet de cette mesure seront sauvegardés.

La « Correspondance Politique et Diplomatique » souligne dans un commentaire l'importance de cet événement. Elle affirme que le rapatriement des minorités ethniques allemandes dans les autres pays de l'Europe orientale et sud-orientale sera effectué suivant un rythme qui dépendra des circonstances. La propagande anti-allemande qui était basée toute entière sur l'intention que l'on prêtait à l'Allemagne d'exploiter ces minorités dans un but impérialiste se trouve ainsi démentie.

Un appel a été publié par la minorité allemande de Lettonie. Elle exprime sa joie et son orgueil de retourner dans la mère-patrie pour contribuer par son travail à la mise en valeur des territoires conquis par les armes du Reich.

« Nous sommes sûrs d'accomplir cette tâche qui nous est confiée — dit l'appel — de même que nos ancêtres ont su mener à bien l'œuvre grandiose de colonisation qu'ils avaient entreprise, ici, il y a quatre siècles. »

Un appel conçu dans les mêmes termes a été publié par les Allemands d'Esthonie.

On annonce l'arrivée dans le port de Riga de 14 vapeurs allemands chargés d'embarquer les Allemands devant rapatriés. On évalue à 75.000 personnes les Allemands de Lettonie. Il y en a environ 200.000 en Esthonie.

Paris, 10 (Radio). — On croit savoir que les Allemands de Lettonie et d'Esthonie devant être rapatriés seront installés dans les territoires du protectorat en Bohême et en Moravie, ainsi que dans les territoires nouvellement conquis en Pologne. On affirme qu'un certain nombre d'ouvriers tchèques émigreront en échange en URSS (?)

Les minorités allemandes de Lithuanie seront également rapatriées mais le mouvement en ce pays paraît moins urgent.

On rapatriera d'abord les ressortissants allemands « Reichsdeutschen » et tout devra être achevé en trois semaines.

**Le délégué finlandais se rend à Moscou uniquement
pour enregistrer les désirs de l'U.R.S.S.**

**Mais la Finlande demeurera fidèle
à la neutralité nordique**

Berlin, 10. — Le délégué finlandais à Moscou, M. Ouhu Paasikivi est attendu demain dans la capitale soviétique. Il sera accompagné par un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères et un secrétaire particulier.

**M. PAASIKIVI NE SE MONTRE PAS
« MANIABLE »**

Stockholm, 10 (A.A.) — « Reuter » : L'impression que M. Paasikivi ne se montrera pas aussi « maniable » à Moscou que les délégués des autres pays baltiques se dégage des dépêches des correspondants de journaux à Helsinki.

Le correspondant de la « Svenska Bladet » déclare que la Finlande ne saurait accepter une proposition quelconque en opposition avec sa participation au bloc neutre nordique.

On apprend que M. Erkko, ministre des affaires étrangères de Finlande, au cours d'une interview, aurait déclaré : M. Paasikivi se rend à Moscou seulement pour enregistrer les désirs de l'URSS et, quels que soient ces désirs, notre position est claire. Nous restons fidèles à la neutralité nordique, mais ne menaçons personne, nous ne cherchons aucun avantage, nous ne voulons nous mettre aux côtés d'aucune grande puissance quelconque, ni d'aucun groupe quelconque de puissances.

Berne, 9 (A.A.) — Le « Nachrichten » apprend de Helsinki que l'invitation soviétique à la Finlande d'envoyer des négociateurs à Moscou, est rédigée dans les termes les plus courtois, mais ne donne aucune indication concrète sur les propositions russes de caractère économique et politique.

L'IMPRESSION EN SUEDE

Les journaux suédois déclarent que l'indépendance de la Finlande a une importance particulière pour la Suède qui considère que les Etats nordiques forment un « espace vital » commun.

Helsinki, 10 (A.A.) — « Reuter » :

Ces équipes spéciales seront déplacées par le moyen d'autocars d'un port à l'autre pour décharger rapidement les convois de navires marchands qui, à la suite de circonstances imprévues, mouilleraient dans un port autre que leur port de destination.

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALTU - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Ashrefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA TENTATIVE D'UNION

DES ETATS DANUBIENS

M. M. Zekeriya Sertel analyse dans le « Tan » la partie du discours du Führer relative au règlement des questions qui intéressent l'Europe Orientale :

Jusqu'à la conclusion du dernier accord germano-soviétique, le Danube et les Balkans constituaient le principal objectif de l'Allemagne. On considérait d'ailleurs comme certain qu'elle aurait marché dans cette direction une fois la conquête de la Pologne achevée. Mais la situation s'est modifiée du tout au tout après que les armées soviétiques se furent avancées jusqu'à la frontière hongroise et que la Russie eut reconnu l'indépendance de la Slovaquie, placée sous la protection de l'Allemagne. L'Allemagne s'est trouvée dans l'impossibilité de descendre vers les Balkans. Si l'on s'en tient au programme esquissé à cet égard dans le discours de M. Hitler, l'Allemagne se bornera désormais à poursuivre ses relations économiques avec ces pays et s'efforcera de procéder au rapatriement de leurs minorités allemandes. Ce système d'échange des populations qui a commencé à être appliqué aux pays de la Baltique, sera continué dans les pays danubiens et les Balkans. Il y a 500.000 Allemands en Hongrie, 800.000 en Roumanie, 750 mille en Yougoslavie, en Bulgarie et en Grèce. L'existence de ces minorités est un grave sujet de préoccupations pour ces pays. Leur rapatriement aurait sans nul doute pour effet de débarrasser d'un grand souci les pays des Balkans et du Danube.

Mais par contre, les Soviétiques sont descendus dans la région danubienne et les Balkans. D'ailleurs il est fort probable que si l'Allemagne semble vouloir se désintéresser de ces régions et ne conserver avec elles que des relations d'ordre économique, elle cède à la pression de l'URSS. Il y a là vraisemblablement le résultat d'un accord secret germano-soviétique. Et très probablement aussi, l'accord germano-soviétique qui est appliqué aujourd'hui aux Etats de la Baltique sera étendu demain aux pays du Danube et des Balkans.

Ni la Roumanie, ni la Hongrie ni aussi la Yougoslavie ne sont satisfaites de voir les Soviétiques s'installer dans les Balkans. Evidemment Moscou fournit des assurances à la Roumanie, affirme qu'il ne sera pas touché à la Hongrie. Mais aucun des pays du Danube n'est satisfait de ce voisinage. La Hongrie, en particulier, qui a connu au lendemain de la guerre générale l'expérience de Bela Kuhn craint terriblement le bolchévisme. En Hongrie les grands propriétaires et les nobles sont nombreux. Ce sont eux qui détiennent le pouvoir aujourd'hui. En faisant de la propagande parmi les paysans hongrois les Soviétiques peuvent incommoder la Hongrie. Les raisons des inquiétudes de la Yougoslavie sont identiques. D'ailleurs en tant que Slaves, les Yougoslaves et peuvent facilement se laisser prendre à l'influence de Moscou.

C'est pourquoi ces trois Etats danubiens à peine débarrassés de la pression de l'Allemagne risquent de tomber sous celle des Soviétiques. Ce danger a pour effet de leur faire oublier leurs petits conflits pour s'entendre et constituer un front commun.

La Hongrie qui, jusqu'ici, réclamait des territoires de la Roumanie et de la Yougoslavie oublie toutes ces querelles pour s'entendre avec ses voisins. L'Italie n'a pas manqué l'occasion de regagner son prestige dans les Balkans et la région danubienne et elle a pris l'initiative de ce rapprochement qui a été réalisé par son entremise.

Le bloc qui sera constitué par la Hongrie, la Roumanie et la Yougoslavie servira de barrière contre tout danger pouvant venir d'en haut. La constitution d'un pareil bloc est conforme aux intérêts des pays balkaniques et c'est une garantie qui servira à assurer la continuation de la paix dans les Balkans. Seulement pour que ce bloc puisse jouir du succès il faut qu'il ne repose que sur ses propres forces et qu'il ne soit pas sous la protection d'aucune grande puissance. Et dans le cas où il se joindrait, le cas échéant à l'Entente-Balkanique, il en résulterait une formation politique plus forte et plus puissante.

★

Sur le même sujet, M. Yunus Nadi observe dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Mais la situation est telle que les E-

tats allemand et russe que l'on fait paraître comme alliés depuis le pacte de non-agression, semblent prendre d'ores et déjà leurs mesures afin d'être prêts contre les différends qui peuvent ultérieurement surgir entre eux. L'URSS n'est plus confinée à Kronstadt dans la Baltique et elle prend d'ailleurs soin de tirer le maximum de profit en mettant à contribution tous les moyens qui s'offrent à elle et lui assurent sa domination sur cette mer. Il est difficile d'estimer que cet état de choses et les dispositions qui élèvent une barrière devant le « Drang nach Osten » allemand soient agréablement accueillis en Allemagne. Il serait également opportun de croire que le partage de la Pologne est en train de soulever des problèmes autrement plus grands que le problème polonais.

Il est impossible que ces problèmes ne finissent pas provoquer, tôt ou tard, entre les nations européennes, de nouvelles activités, conséquences de combinaisons nouvelles en vue de l'équilibre européen.

Le désir de l'Italie — qui a mis d'accord la Yougoslavie et la Hongrie — pour établir une sorte de calme et de stabilisation dans le bassin danubien, fait partie de cet ordre de choses. L'atténuation de la tension roumano-hongroise, survenue grâce à la médiation yougoslave, fait également partie de cette activité. Nul doute que ces efforts destinés à assurer le calme et la sécurité dans les Balkans ne reçoivent également un bon accueil dans les milieux gouvernementaux des divers autres pays balkaniques.

Impossible de supposer que l'Italie — qui a toujours appliqué une politique de sympathie pour ainsi dire traditionnelle à l'égard de la Pologne — soit satisfaite de la campagne qui a anéanti ce pays. On remarque que l'Italie s'efforce de faire intervenir une sorte d'équilibre dans le bassin danubien afin d'être parée à toute nouvelle surprise.

LES CONDITIONS DU COMMERCE ALLEMAND

M. Asim Us commente dans le « Vakit » les raisons pour lesquelles les pourparlers économiques et commerciaux germano-yougoslaves ont été suspendus.

Au cours des négociations l'Allemagne a posé une nouvelle condition : elle s'engagerait à fournir « dans un proche avenir » les armements et les articles manufacturés qu'elle doit livrer en échange des matières premières et des produits alimentaires qu'elle recevrait tout de suite de la Yougoslavie.

Le gouvernement de Belgrade a refusé. On ne saurait lui donner tort. Il s'est dit sans doute que cette formule « dans un proche avenir » pourrait signifier « jusqu'à la fin de la guerre actuelle ».

Or, tandis que l'Allemagne se livrait à des propositions de ce genre à Belgrade, des nouvelles circulaient disant que l'Allemagne n'approuverait pas le commerce des neutres avec l'Angleterre et la France et que le moment viendrait où elle userait à leur égard de la force et de la violence. Ceci indique combien délicate est la situation des neutres.

Et l'on en vient naturellement à se poser la question suivante : L'Allemagne est engagée aujourd'hui dans une lutte à mort avec l'Angleterre et la France. Si, en pareil cas, elle n'hésite pas à entreprendre une pression sur les Etats neutres que ne fera-t-elle pas, demain, si elle parvient à battre la France et l'Angleterre ?

LE TRAITE DE VERSAILLES

S'il s'agissait de déchirer le traité de Versailles, observe M. Hüseyin Cahid Yalçin dans le « Yeni Sabah » pour réaliser de plus grandes injustices, nous eussions préféré que l'on n'y touchât pas !

Il aurait fallu que la disparition du traité de Versailles ouvrit la voie à l'humanité vers une entente plus étroite, une collaboration plus sincère. L'ordre nouveau que M. Hitler veut établir aujourd'hui en Europe repose sur les cadavres sanglants de la Tchécoslovaquie et de la Pologne. Tant que l'on entendra, sous la table du festin allemand les gémissements des peuples asservis seuls, les oiseaux de proie et les chacals pourrissent y prendre place.

C'est en cela que réside la gravité de la situation actuelle. Il suffirait d'une faiblesse des démocraties occidentales, il suffirait qu'elles disent oui, et demain ce sera la paix, des millions d'hommes retourneront à leurs familles, l'activité commerciale reprendra plus ou moins.

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'exposition des publications de la Société d'Histoire Turque au Musée des documents de la Ville et de la Révolution

La direction du Musée des Documents sur la Ville de Révolution a pris l'excellente initiative de créer, dans sa section des livres, une exposition des Publications de l'Association de l'Histoire Turque. Elle sera ouverte aujourd'hui au public et durera jusqu'au 30 courant. Les journalistes avaient été admis hier à visiter l'Exposition.

Visite singulièrement instructive. Même ceux qui ont suivi au jour le jour l'activité de l'Association seront frappés en retrouvant ainsi, groupées et sériées toutes ses publications qui embrassent les branches les plus diverses de l'histoire et de la préhistoire.

L'activité de l'Association a été particulièrement intense au cours des années qui correspondent aux grands congrès d'histoire. Il est difficile malheureusement d'en faire une analyse tant soit peu complète dans une colonne de journal et force nous est de recourir à l'éloquence un peu sèche des chiffres.

Durant la première année de son activité l'Association a imprimé 63 brochures ou publications diverses groupées sous le titre d'ensemble de « Türk Tarihini Ana Hatları » (Les grandes lignes de l'histoire turque). C'est une oeuvre essentielle, destinée à servir de base et de guide aux travaux futurs des chercheurs et des historiens en même temps que l'exposé documenté de toute une doctrine. Ce travail est complété par 43 brochures durant la seconde année et 15 durant la troisième année de l'activité de l'Association. Le troisième groupe se réfère plus spécialement à l'époque ottomane. Le cycle est ainsi complet.

Les oeuvres maîtresses de l'Association sont toutefois en 1935 l'impression soignée de la carte de Piri Reis et de son « Kitabı Bahriye » ; la publication en volume, en langue turque et française, du rapport sur les fouilles d'Alaraboyuk et le grand ouvrage sur İbnî Sîma (Avicenne) publié à l'occasion du sixième centenaire du grand philosophe et médecin turc. La littérature à l'occasion du IIème Congrès de l'histoire turque est caractérisée par la large place faite aux publications en langues étrangères.

La visite de l'Exposition s'achève devant la vitrine où sont réunis les bulletins de l'Association toujours si intéressants, si soigneusement édités et documentés. A côté d'un fac-similé d'une page tracée par İsmet İnönü de sa main ferme et précise, en lettres menues mais exactement conformes, qui témoignent de l'énergie et de la puissance du caractère, voici une page an-

notée et corrigée par Atatürk et le tracé de la main droite du Chef Eternel, le créateur et l'inspirateur des travaux de l'Association d'Histoire Turque.

La visite ne pouvait prendre fin de façon plus émouvante ni plus suggestive.

L'éminent directeur du Musée, M. Hüseyin Semsi Güneren qui nous a accompagnés au cours de nos haltes successives devant les vitrines et qui s'est attaché à ses fonctions avec toute l'ardeur d'un véritable apostolat, nous a confié que cette Exposition est destinée à inaugurer une série de semblables, sur des sujets divers destinées à accroître les connaissances du grand public et spécialement du public universitaire sur des sujets déterminés et à assurer au Musée des Documents de la Ville et de la Révolution, encore insuffisamment fréquenté la faveur qu'il a méritée à tous les égards.

La nouvelle avenue d'Eminönü à Demirkapi

Le ministère des Travaux Publics a ratifié le tracé de la plupart des rues et avenues de la ville, tel qu'il était fixé par le plan de développement d'Istanbul, élaboré par M. Prost. Toutefois il n'a pas approuvé l'orientation générale de la nouvelle artère qui, partant de la place d'Eminönü devrait se prolonger jusqu'à devant le palais de Topkapı.

M. Prost préconisait un tracé passant par l'emplacement de la drogue-rie Hasan, incendiée l'année dernière, longeant la façade postérieure du IVème Vakıf han pour aboutir à Demirkapi, en passant derrière la gare de Sirkeci. Le ministère des Travaux Publics a donné la préférence à un tracé qui, à partir de Bahçekapi, se dirigerait vers l'immeuble de la nouvelle Poste et, moyennant certaines expropriations à effectuer rue Ebussuud, aboutirait également à Demirkapi. M. Prost devra étudier les détails de cette nouvelle orientation de l'avenue.

Certaines expropriations supplémentaires s'imposeront sur la place d'Eminönü et notamment celle des immeubles et des magasins attenants à l'arc de Yenikami.

LA PRESSE

Le journal « Istanbul » est suspendu pour 24 heures

Ankara, 9 (A.A.) — Le secrétariat général du bureau de presse de la présidence du conseil communique que le journal « Istanbul » s'éditant en français à Istanbul, ayant publié dans son numéro du 4 courant des informations absolument contraires à la vérité au sujet de la femme d'un chef d'Etat ami, a été suspendu pour un jour, à titre d'avertissement, par décision du conseil des ministres conformément aux stipulations ad hoc de la loi sur la presse.

La comédie aux cent actes divers...

Je suis le dieu de ces lieux

Le nommé Sükrü a comparu devant la 7ème Chambre Pénale du tribunal essentiel sous l'inculpation de voies de fait contre la dame Kadriye et d'insultes contre les représentants de l'ordre dans l'exercice de leurs fonctions. Le prévenu aurait tenté nuitamment de pénétrer de force au No 26 de la rue Melekhatun, à Mevlânakapısı.

Il proteste naturellement de son innocence et de sa parfaite bonne foi. A en croire, il aurait voulu reconduire chez elle la dame Mahinev, qu'il connaissait de longue date et qui était fortement prise de boisson. C'est dans ce but charitable et hautement altruiste qu'il aurait frappé à la porte de la dame Kadriye.

Le gardien de nuit du quartier, Şaban fournit cependant une toute autre version des mêmes faits.

— Comme je faisais ma ronde de nuit, déclare-t-il, j'ai entendu une femme qui appelait au secours : *can kurtaran yok mu?* A ce moment un enfant arrivait vers moi en courant. Il me dit :

— Viens, on essaye d'enlever ma mère. Comme je courais avec l'enfant dans la direction qu'il m'indiquait, je vis une auto lancée à toute vitesse qui tentait de doubler l'angle de la rue. Cette hâte et cette allure me parurent suspectes. Je fis arrêter la voiture.

Le prévenu sauta alors à bas de l'auto brandissant un énorme poignard. Il hurlait à tue-tête :

— Je suis le dieu (sic) de ces lieux. De quel droit prétends-tu m'arrêter ?

Comme l'individu était très ivre, je n'ai pas répondu en vue de ne pas donner

lieu à un incident. Mais j'ai sifflé pour appeler du secours. Les gendarmes Osman et Ibrahim accoururent et avec leur concours, le prévenu a pu être désarmé.

Les deux gendarmes, cités également comme témoins de la partie civile, ont été entendus. Ils ont confirmé de point en point la version de Şaban.

Comme Sükrü a déjà subi une condamnation, la suite du procès a été renvoyée à une date ultérieure en vue d'en fixer la nature et la gravité.

Pour la convaincre!

Un certain Lambo Çatis, commis chez l'épicer Panopoulos courtisait depuis voilà 5 ans la dame Olga, mariée et mère de famille, habitant à Altun Tepe, où lui-même demeurait. Plus d'une fois Lambo avait essayé de circonvenir Olga et de la décider à divorcer d'avec son mari, Aléco, pour qu'elle aille vivre avec lui, mais la jeune femme avait toujours refusé.

Terriblement jaloux, le commis filait chaque soir Olga qui rentrait de son travail. Hier soir, la rencontrant rue Aléon, il l'aborda à nouveau et l'adjura d'aller vivre avec lui. Devant le refus de la jeune femme, Lambo devint furieux et tirant un couteau de sa poche, il en porta 7 coups à la malheureuse qui s'écroula sur le sol, gravement atteinte.

Avéglée par la colère et par la folie, l'homme en fuyant glissa, semble-t-il, et en tombant, il s'enfonça malencontreusement le couteau dans le ventre. Lorsqu'on voulut le relever, Lambo avait déjà expiré par suite de l'abondance du sang qu'il a perdu.

Olga a été transportée dans un état grave à l'hôpital municipal.

L'enquête se poursuit.

La guerre sur les deux fronts

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 9 A.A. — Communiqué du 9 octobre au matin :

A la fin de la journée d'hier et la nuit, activité des éléments en contact dans la vallée inférieure de la Nied et au Sud de Saarbrück.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 9 A.A. — Le dernier communiqué du ministère de l'Air révèle :

Deux hydravions allemands engagèrent un combat au-dessus de la mer du Nord avec des avions britanniques.

Le second hydravion allemand prit la fuite lorsqu'il vit l'appareil qui l'escortait tomber dans l'eau.

Deux avions britanniques furent frappés par les balles de l'ennemi, sans être endommagés.

Aucune victime du côté britannique.

Le ministre des informations publie un deuxième communiqué sur le combat très

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 9 A.A. — Communiqué : SUR LE FRONT ORIENTAL, l'avance des troupes allemandes a continué vers la ligne de démarcation des intérêts germano-soviétiques.

SUR LE FRONT OCCIDENTAL, activité locale des patrouilles et faible activité de l'artillerie des deux côtés.

Dans le ciel, seulement très faible activité des avions de reconnaissance.

violent qui eut lieu au-dessus de la mer du Nord. On a découvert maintenant que de grands avions de combat allemands y ont pris part. Le pilote d'un avion de reconnaissance anglais aperçut un hydravion ennemi et fonda sur lui. Un duel à la mitrailleuse s'engage. Survient encore un avion allemand qui prend part à la lutte. Arrivent deux avions de reconnaissance anglais. L'avantage passe aux Anglais. Un avion allemand tombe à la mer; l'autre s'enfuit à tire d'ailes.

Presse étrangère

LES PEUPLES ECOUTENT

Nous lisons sous ce titre dans le « Popolo d'Italia » du 7 crt. : Après vingt ans de clameurs versales,

l'opinion publique est parfaite-ment en mesure de prévoir l'accueil que les bellicistes feront au discours de Hitler. Certains diront, comme le Führer, que l'Allemagne glèment et le résultat a été celui dont tous proposent la paix, la collaboration et la reconstruction à l'Europe, c'est parcequ'elle ne se sent pas sûre et que son Chef donne des signes de faiblesse. D'autres répéteront de la muraille à l'Occident est infranchissable et que les puissances qui s'opposent à l'Allemagne, au lieu d'accepter aujourd'hui la paix suivant la justice pour attendre tranquillement de pouvoir imposer elles-mêmes une très dure paix au peuple allemand quand le blocus l'aura réduit à la reddition, comme il y a 20 ans. Ce sera un choeur horrible de la part de ceux qui n'ayant pas le sac au dos, parlent de la guerre à la légère, comme d'une chose qui ne les regarde pas directement.

Mais les peuples, en dépit de la frénésie déordonnée des bellicistes, ont leur conscience et raisonnent. Ils se rendent compte que le discours de Hitler est inspiré par des sentiments d'humanité par l'idéal d'une Europe nouvelle, au sein de laquelle les nations pourront finalement se réconcilier vraiment vivre en paix et collaborer pour une grande reprise. Si le discours irritera les bellicistes à tous crins s'il n'émouvra pas l'âme et l'esprit de certains dirigeants, il parlera au coeur des multitudes. Ce n'est pas une allocution de style militaire, intimidatrice et péremptoire. C'est la parole franche d'un chef victorieux qui peut se fier en toute certitude sur la forte préparation militaire de son peuple et qui, toutefois, invite les autres nations à un règlement pacifique général sur des bases solides et définitives.

Hitler assure qu'un Etat national polonais survivra. Il éclaire l'oeuvre de l'Allemagne en vue de consolider les rapports de bon voisinage avec une série de pays, des Etats scandinaves, à la Hollande, à la Belgique, à la Suisse, aux Etats Balkaniques. Le Germanisme a fixé dans l'histoire ses frontières et son amitié avec la Russie. Il s'est réconcilié avec la Russie. Il a garanti les frontières rhénanes de la France. Il a offert maintes fois un éclaircissement définitif à la Grande-Bretagne. Il n'a plus aucune revendication, sauf celle, légitime, de ses colonies, revendication qui n'est pas présentée toutefois sous une forme ultimative, et sur le plan de la force. L'Allemagne offre le désarmement qualitatif qui revêt une valeur particulière de la part d'une puissance dont tous connaissent, même s'ils n'osent le reconnaître, le haut degré de développement technique.

Que veut-on donc ? Si l'on ne médite pas un plan des destructions et de folie, auquel le peuple allemand répondrait avec une décision compacte et formidable, les paroles de Hitler nous semblent dignes d'un honnête accueil.

Mais, malheureusement, l'horizon n'est pas encore débarrassé des brouillards de Versailles. Nous sommes encore sur la voie des erreurs.

Les peuples, soi-disant souverains, paraissent être pour la paix mais on ne découvre pas encore parmi les multitudes silencieuses, celui qui aura le courage et l'héroïsme d'affronter le Minotaure belliqueux qui continue à faire rage et à répéter erreur sur erreur.

L'Allemagne n'avait-elle pas offert de limiter ses armements ? Et pourtant on a voulu imposer au peuple allemand de vivre au milieu d'une forêt de baïonnettes.

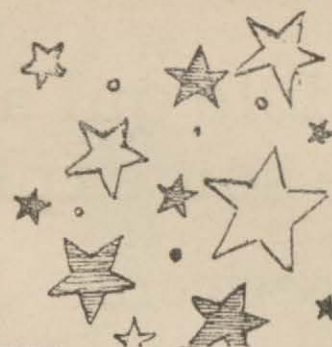
L'Allemagne n'avait-elle pas offert de limiter ses armements ? Et pourtant on a voulu imposer au peuple allemand de vivre au milieu d'une forêt de baïonnettes.

UNE DOUBLE EXECUTION CAPITALE
Naples, 9 — Le peloton spécial de la police a fusillé ce matin deux assassins condamnés à mort par la cour d'assises pour un double meurtre perpétré dans un but de vol.

UN ACCIDENT FERROVIAIRE A BERLIN
Berlin, 9. — Un grave accident a eu lieu hier dans une gare de Berlin. Le train Berlin-Stassnitz a tamponné l'Express Berlin-Dresde. Le dernier wagon du convoi a été incendié. On craint qu'il n'y ait plus de 20 morts. Les blessés qui sont nombreux, sont en traitement dans les hôpitaux berlinois. La circulation des chemins de fer des lignes des faubourgs a subi pendant quelques heures des troubles sensibles. Les wagons du convoi demeurés indemnes sont partis pour leur destination.



L'ECRAN



Une nouvelle étoile au firmament du cinéma italien

Triestine de naissance, Laura Solari, fit ses premières preuves dans un film du Cineguf milanais. Elle a remporté ensuite le premier prix dans un concours organisé par l'Era film, et a interprété le «Coucou». Puis dans «Terra di nessuno» elle dessinait une figure palpitante d'humanité. Dans le nouveau film de l'E. N. I. T. «Una moglie

in pericolo», (Production «Astra») elle révèle un autre aspect de son talent : la grâce et le brio en sont la note prédominante. Et ce «visage» attrayant de son art, Laura Solari l'affirme avec une spontanéité, une sensibilité qui, parmi cette rare catégorie d'interprètes, lui assurent une place particulièrement significative.

Autour de la «Bête humaine»

Voici Séverine enfin, le personnage charmant et terrible de Zola autour de qui gravitent toutes les passions, toutes les angoisses de «la Bête humaine» Séverine, victime, et pourtant, elle aussi, prête au crime.

Jean Renoir, qui a dû hériter de son père le coup d'oeil qui juge et découvre les êtres, n'a pas craint de confier ce rôle si complexe et si lourd à une artiste que l'on croyait seulement destinée à la fantaisie et au sentiment. Dans la diversité des personnages qu'elle a créés, Simone Simon gardait jusqu'à présent cette «gentillesse» qui nous séduisit dans «Lac aux Dames», qui nous émut dans «L'heure suprême». Elle n'avait jamais trouvé devant elle cette âpreté, ce tragique qui enveloppent d'un bout à l'autre de l'action, le personnage de Séverine...

«Elle séduisait par le charme, l'étrangeté de ses larges yeux bleus, sous son épaisse chevelure noire...»

Séverine est redevenue Simone Simon. La voici, vêtue d'une robe noire, ayant gardé cette «chevelure noire» dont parle Zola, et, semble-t-il sur ce visage si souvent rieur, une empreinte tragique. Elle est assise sur un divan bas. Elle pense sans doute à Séverine :

— Non, je ne peux pas vous parler de ce film ; je ne peux pas... Je suis encore prise par tout cela... C'est trop tôt ou trop tard, il y a trois mois nous venions de finir. Le film était encore pour nous une réalité vivante, des souvenirs, du travail. Maintenant, cette chose que nous avons vécue a pris sa forme définitive. Je n'ai pas vu le film ; je ne peux rien en dire. Ce que nous avons voulu faire ne compte déjà plus. C'est ce que nous avons fait maintenant, et que je ne connais pas encore... J'attends... Vous ne pouvez pas savoir notre inquiétude, ce moment angoissant pour nous, surtout quand il s'agit d'une œuvre dans laquelle on a

mis toute sa foi... Simone Simon n'a pas fait un geste. Elle a dit tout cela, comme en se défendant, presque à voix basse, comme si elle craignait d'influer, en parlant, sur ce personnage dont elle n'est pas encore libérée.

— Evidemment, je me suis imprégnée de l'œuvre de Zola, je me suis efforcée le plus possible de rassembler physiquement à son héroïne ; c'est pourquoi je me suis teinte... Et puis, Jean Renoir m'a aidée à comprendre ce personnage ; peu à peu, de semaine en semaine, je me suis prise à Séverine...

Qui saura jamais les dialogues secrets qu'échangent l'interprète et ses personnages ? Simone Simon a dû converser souvent avec Séverine. A présent, elle semble dominée par cette création dont elle refuse, avec une charmante obstination, de nous confier les souvenirs.

— Et puis, Jean Renoir a tout dit à la presse. J'ai tant d'admiration pour lui ! Jean Renoir et Jean Gabin, c'est une équipe magnifique.

Mais ce rôle de Séverine, cette incursion dans le tragique le plus poussé ne marque pas pour Simone Simon un changement d'orientation :

— J'ai aimé ce genre, nouveau pour moi, mais j'aime toujours aussi les rôles légers et un peu fantaisistes. Je n'entends pas abandonner l'un pour l'autre, et vais bientôt tourner une chose bien différente de «La bête humaine» : «Cavalcade d'amour».

Simone Simon ne se livre guère aux dithyrambes, ni aux confidences. Mais cette inquiétude, dont elle nous a parlé n'est-elle pas le meilleur témoignage de la conscience de l'artiste, de ses scrupules et de sa foi ? Ce qu'elle ne nous a pas dit, ce que nous pensons, c'est que son talent et cette foi même sont les sûrs garants de la réussite.

Elle était d'une avarice impressionnante, déclare Vincenzo Palumbo, guide touristique, interrogé sur les souvenirs que lui a laissés le séjour de Greta Garbo à la Villa Cimbrone à Ravello

Un journaliste italien, en visite à la villa Cimbrone, a eu l'occasion de parler avec un guide qui avait souvent approché Garbo lors de son séjour l'an dernier à Ravello, et voici comment il raconte cette conversation, dans le journal italien Film :

— A propos, lui dis-je, l'an dernier, Greta Garbo a passé un mois ici. Voulez-vous me parler un peu d'elle ?

A ces mots, mon interlocuteur le signor Vincenzo Palumbo s'appuya à un cyprès voisin pour ne pas tomber :

— Oh ! balbutia-t-il, en se passant une main sur le front. Greta Garbo ! Pourquoi me l'avez-vous rappelée ?

Vraiment mon intention n'était pas de chagriner ce brave homme, mais il était évident qu'il était encore extrêmement amoureux de la vedette. Aussi questionnai-je plus doucement :

— Vous l'aimez encore ?

— Je la déteste, telle fut sa sèche réponse.

— C'est toujours comme ça. Après l'amour, la haine...

— Non, non, vous vous trompez... quinze mois se sont écoulés depuis le départ de Greta Garbo, eh bien ! en quinze mois je ne suis pas arrivé à oublier ce triste événement de sa venue... La fascinante Garbo. (Il sourit)... La généreuse Garbo... (son sourire devient sarcastique).

L'annonce de l'arrivée de la star à Ravello fut accueillie, dans le pays avec une joie sincère, mais nulle en comparaison de celle de son départ, et la raison la voici : «Seulement ceux qui ont le pouvoir d'approcher Garbo peuvent savoir l'antipathie qui émane de personnes».

On a déjà dit beaucoup de sa laideur

physique, et pas un homme se trouvant en face d'elle ne peut s'imaginer qu'il a une femme devant lui.

— Mais cependant Stokowsky l'aime ?

— Je ne le crois pas, riposte Vincent Palumbo, je les ai vus souvent ensemble et l'attitude de Stokowsky n'était pas celle d'un amoureux, en somme on n'a jamais entendu parler de ce Stokowsky avant que son nom ne soit lié à celui de Garbo, il a fait une bonne affaire.

Pour en revenir à elle-même à une actrice de cinéma on peut pardonner sa laideur, mais on ne peut pas passer à une femme son manque de courtoisie et de bonté, son avarice... elle n'a jamais donné un sou à ses serviteurs pendant le temps où elle est restée ici — et Dieu sait s'ils la soignaient comme une reine... et puis Garbo n'est pas seulement laide, discourtisive et averse elle est... méchante ! Ne vous récriez pas et écoutez cette histoire : en général la villa habitée par Greta Garbo qui est très vieille et très belle pouvait être visitée par les touristes pour la somme d'une lire, versée ensuite dans la caisse des pauvres de Ravello. Pendant son séjour, Garbo fit suspendre ces visites, lorsqu'elle partit le gouverneur de la ville lui fit comprendre avec beaucoup de tact le tort qu'elle avait fait aux pauvres et lui expliqua qu'en semblable occasion les locataires de la villa avaient l'habitude de donner à peu près la somme que les entrées auraient pu constituer... elle, ne donna pas un sou... et ce n'est pas la plus petite raison pour laquelle nous haïssons cette star millionnaire pas même capable de donner un sou aux pauvres qu'elle a

frustrés...

Comment ils se sont rencontrés

JOAN CRAWFORD ET SHIRLEY TEMPLE.

Shirley répétait un jour un des numéros les plus compliqués de tap-dance et chant de toute sa carrière, c'était la finale d'un grand film, elle avait une spectatrice de marque, Joan Crawford, qui était entrée doucement pendant la répétition. Joan était terriblement émue, c'était sa première rencontre avec la Star No. 1 du monde. Elle avait lui apporté une magnifique boîte de bonbons de 2 kilos, surmontée d'une poupée chinoise, Shirley accomplit magnifiquement son numéro et après la rencontre, Joan raconta que, depuis quatre jours, elle se demandait quelle robe elle mettrait, ce qu'elle apporterait, et ce qu'elle dirait à sa star favorite.

— J'avais convenu d'un joli petit speech et puis, au dernier moment, je l'oubliai. Je ne pus m'en rappeler un mot. Tout ce que je pus faire fut de prendre Shirley dans mes bras, de l'embrasser et de murmurer à son oreille : «Petit chou chéri, je t'aime» !

BERNARD SHAW ET JOHN BARRYMORE

J. Barrymore demanda un autographe à Bernard Shaw pour sa toute petite fille.

— Voyons, répondit celui-ci, si encore c'était pour votre vieille grand-mère âgée de 90 ans !

Barrymore dit que c'est un des rares moments de sa vie où il se trouva réellement embarrassé. Pourtant, le jour suivant, Shaw, qui avait changé d'avis, lui envoya un de ses livres avec cette inscription : «Au petit bébé de J. Barrymore, dont le premier cri fut pour demander un autographe de G.B. Shaw.»

F. BARTHOLOMEW ET GRETA GARBO

Freddie Bartholomew a marqué sur son journal, à une date mémorable : «Com-

me le directeur de production me présentait à «elle», au lieu de me tendre la main, elle se pencha sur moi et embrassa ma joue qui se mit à rougir. Que personne devant moi ne dise du mal de Miss Garbo ; avec les gens qui lui sont sympathiques, c'est la plus aimable personne de la terre. Elle est aussi douce qu'un bouquet de violettes fraîchement cueillies».

D. FAIRBANKS ET L'EX-ROI D'ESPAGNE

Douglas Fairbanks avait étudié la révérence pendant quatre jours et tous les «trucs» de l'étiquette. Quand le roi se trouva en présence de Doug, il marcha vers lui, lui mit une main sur l'épaule et lui dit en parfait anglais :

— Hello, Doug, vieux type, comment vont les affaires ? Dites-moi, tout ce que je voulais vous demander ! Avant tout, qu'est-il advenu de Fatty Arbuckle ?

J. BARRYMORE ET VIRGINIA WEIDLER

Un jour, John Barrymore dit à la petite Virginia qu'on lui présentait : «Je vous connais, Miss, j'ai déjà tourné avec vous lorsque vous aviez trois ans.»

— C'est bizarre dit la petite, je ne me souviens plus de vous. Il est vrai que je vous tant de gens !

— Eh bien ! Virginia, dit John qui avait rougi de la réponse, je vais vous rappeler un détail : vous portiez une petite robe blanche, votre mère voulait vous l'enlever et vous avez fait une colère.

— C'est possible, dit Virginia paisiblement, je devais être sottée à cette époque, ou alors j'aimais terriblement cette robe...

— Non, non, ce n'était pas ça, répliqua John, vous aviez peur de me montrer vos petits pantalons lacés.

Et ce fut au tour de Virginia de rougir.

“La Charrette fantôme” une rude partie à jouer, dit Julien Duvivier

Le célèbre roman le Charretier de la mort, de l'écrivain suédois Selma Lagerlof, avait permis au metteur en scène Victor Sjöström de nous donner, aux premiers temps du film muet, un véritable chef d'œuvre, la Charrette fantôme, qui connut alors un triomphe succès. Aujourd'hui, Julien Duvivier a repris le thème du Charretier de la mort, tiré d'une vieille légende suédoise, qui fait du dernier mort de l'année le conducteur de la charrette funèbre qui, pendant douze mois, conduira les autres morts au cimetière. Il en fait une nouvelle Charrette fantôme, sonore et parlante, qu'il vient d'achever, après plusieurs mois de travail ininterrompu au studio et en extérieurs.

Nous verrons ce nouveau film dans quelques semaines.

«Je n'ai rien changé à la belle œuvre de Selma Lagerlof, dit Julien Duvivier. La Charrette fantôme est le film de la misère et de la rédemption. L'intrigue évolue des misérables cabarets et des asiles de loqueteux aux pauvres intérieurs où vivent des êtres déclassés ou révoltés. L'Armée du Salut y exerce son influence bienfaisante, et le visage de la charité tient une grande place dans

l'action. J'avais tourné des scènes importantes à Gérardmer dans un paysage d'hiver sur de vastes espaces glacés. J'ai tenu, pour les scènes qui se passent en été dans ces mêmes lieux, à retourner au même endroit. Mes acteurs ? Ce sont : Louis Jouvet, le charretier des morts ; Pierre Fresnay, un ivrogne lamentable, qui maltraite sa femme et insulte ceux qui veulent le ramener dans le droit chemin, mais il y en a d'autres plus jeunes surtout, car la Charrette fantôme est aussi un film de jeunes.

«Micheline Francey, en effet, une débutante, supporte le poids écrasant du principal rôle féminin, et elle incarne avec une autorité et un talent de comédienne accomplie le personnage complexe et sympathique d'une adjudante de l'Armée du Salut, partagée entre son devoir et sa passion. A ses côtés, Ariane Borg est la touchante fiancée de Jean Mercanton, qui interprète, lui, le rôle de Pierre Holm, frère cadet de David Holm, l'ivrogne. Il y avait une rude partie à jouer. Tous et toutes, nous avons réussi».

Julien Duvivier peut dormir tranquille, il l'a déjà gagnée.

EN VRAC...

Une auberge bretonne au studio de Billancourt

Le metteur en scène Jean Grémillon, après son retour de Brest, a commencé à tourner les premières scènes d'intérieur de son film Remorques au studio de Billancourt.

Toute la semaine dernière, dans un décor fort original représentant le Petit Minou, auberge près de Brest, on pouvait voir Jean Gabin, Madeleine Renaud, Henri Poupon, Blavette, Pons, Duhamel, Geller, Anne Laurens, Nane Germon et une nombreuse figuration de Bretons et de Bretonnes, car les assistants de Jean Grémillon avaient tenu à faire appel à d'authentiques Bretons et Bretonnes, pour la couleur locale et l'accent.

Cette joyeuse réunion avait lieu à l'occasion d'une noce, et devait être interrompue tout d'abord par la pluie, puis par le S.O.S. d'un navire en perdition. Tout se déroula selon le plan établi, dans un décor de proportions inusitées, qui comprenait l'auberge et ses dépendances, une grande terrasse et une énorme cour donnant sur la mer. Il avait fallu réunir les deux plus grands plateaux du studio et une partie de la cour, c'est-à-dire une surface d'environ 7.000 mètres, pour le réaliser.

Norma Shearer à Paris

La célèbre vedette de la Metro-Goldwyn-Mayer, Norma Shearer, l'admirable créatrice des films : Marie-Antoinette, la Ronde des pantins, et qui vient d'achever, aux côtés de Joan Crawford, Rosalind Russell et Paulette Goddard, The Women, d'après la fameuse pièce de Mrs Claire Booth, est arrivée le 7 sept. en France par le paquebot Normandie. Elle séjourne actuellement à Paris, puis elle ira goûter un repos mérité sur les rives enchantées de la Côte d'Azur, qu'elle affectionne particulièrement.

Une épouse qui ne perd pas le nord.

Parmi la distribution d'un nouveau film : Stronger than desire, se trouve aux côtés de Walter Pidgeon et de Virginia Bruce, la charmante Ann Dvorak. Comme son mari, Leslie Fenton, est le metteur en scène de cette réalisation, elle a bien été obligée d'obéir à la lettre à ses instructions. Et cela n'a pas toujours été sans grimaces. Mais, en femme intelligente et tenace, Ann Dvorak a pris une belle revanche. Une des scènes du film présente les derniers modèles à la mode de robes de ville et de soirée. Fenton est particulièrement content du résultat. Il ne le cache pas à sa femme :

— Je crois que j'ai là une très belle scène ; ces costumes sont vraiment magnifiques !

Et Ann Dvorak de répondre avec son plus aimable sourire, devant tout le monde, bien entendu :

— Oh ! très cher, je suis si heureuse que vous les aimiez ! Pendant que vous tourniez, j'en ai commandé quatre et

les ai fait porter à votre compte !

Junie Astor adore les bêtes

et voudrait être chauffeur de taxi. Junie Astor, la belle artiste qui vient d'achever de tourner Battement de cœur aux côtés de Danielle Darieux, a l'air d'avoir des idées bien arrêtées.

D'abord, elle adore les bêtes, toutes les bêtes. De plus, elle déclarait récemment à un indiscret reporter :

— Je voudrais être un homme. J'aimerais même être chauffeur de taxi. Rouler toute la journée — j'adore conduire, rouler —, je laisser promener par la volonte des clients dans tous les quartiers, dans tous les coins ; invectiver les automobilistes qui conduisent mal et même les piétons qui ne savent pas traverser ; avoir son chien près de soi, ses cigarettes dans sa poche ! J'accepterais les inconvénients pour avoir ces avantages !

Jean Chevrier,

le quartier-maître de «Tourelle 3»

Après nous avoir si heureusement dépeint, dans Trois de Saint-Cyr, la formation des officiers de cette célèbre école, les Productions Calamy ont entrepris un grand film à la gloire de la Marine et plus particulièrement à la gloire de ses vaillants équipages. La réalisation en a été confiée à Christian Jaque, d'après un scénario original de Joseph Peyré, adapté à l'écran par Carlo Rim, qui en a également écrit les dialogues.

La Marine française accorde le plus large concours à ce film, dont la plus grande partie est tournée en mer, à bord des plus belles unités de l'escadre de la Méditerranée.

Jean Chevrier — l'inoubliable «capitaine Mercier» de Trois de Saint-Cyr — est devenu, dans Tourelle 3, un quartier-maître breton qui porte fièrement le «col bleu», et il fait, dans ce film, une nouvelle création qui va lui valoir encore bien des admiratrices.

LE CHAMPAGNE DU «REVOLTE»

Il n'est pas si facile que l'on croit de boire du champagne à même la bouteille. René Dary en a fait l'expérience ces temps derniers, au studio de Saint-Maurice, pour une scène du Révolté.

Cette scène se déroulait à bord d'un cargo se livrant au trafic des armes. Les innocentes caisses de champagne qui formaient la caravane étaient, en réalité, remplies d'armes masquées par quelques bouteilles. Ayant aperçu le tatouage de Pim, qu'interprète René Dary : «Ni Dieu, ni Maître», un des aventuriers engageait une conversation avec lui et lui offrait de boire une bouteille. De coupe, il n'était pas question... Il fallut boire «à la régale» et, là, la difficulté commença pour René Dary, car le champagne, trop gazeux, l'étranglait. Il dut s'y prendre à plusieurs fois, tandis que Léon Mathot, le metteur en scène, s'écriait :

— Une autre fois, on vous donnera de l'eau !



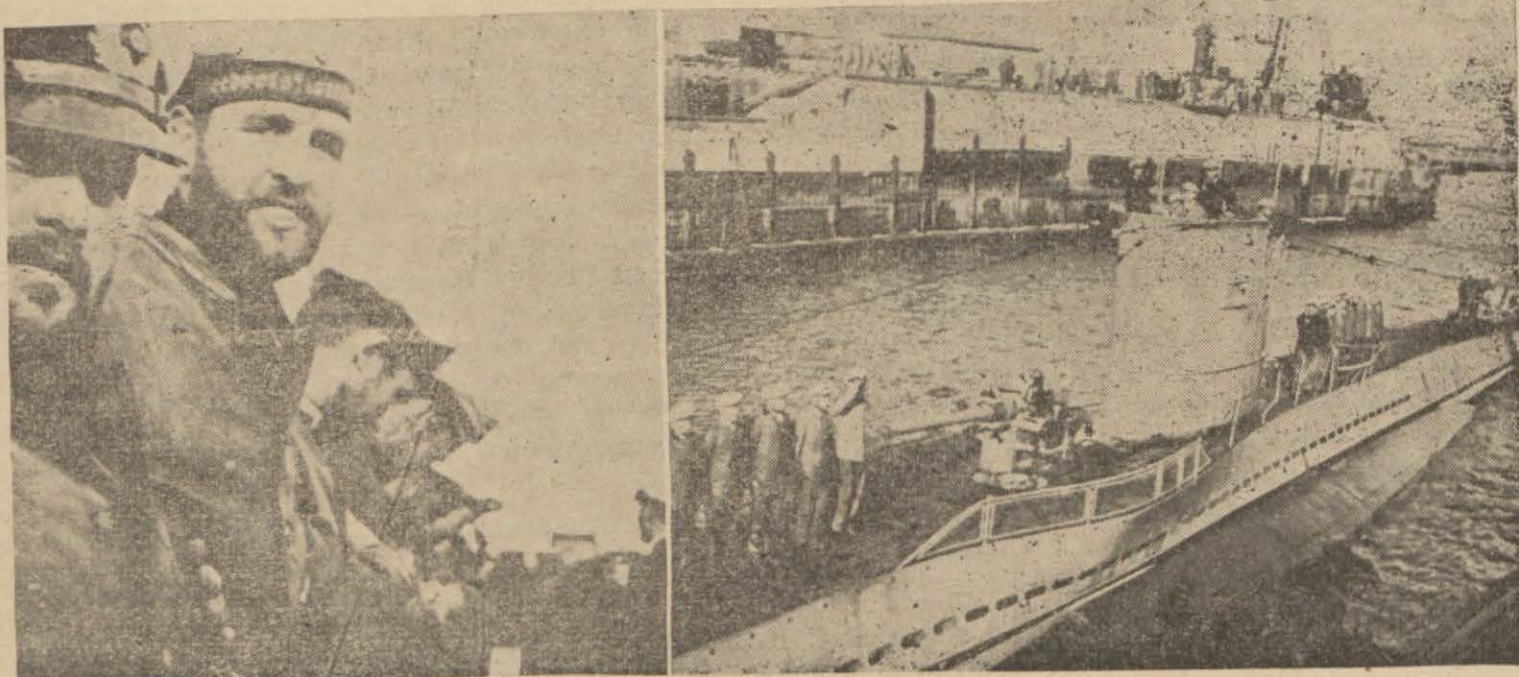
Jean Kiepura, le fameux ténor polonais, s'est engagé comme volontaire en France. Le voici avec sa femme, Martha Eggerth.

La plus terrible arme de guerre

Le commandant du submersible qui a torpillé le "Courageux" parle de son exploit

Guerre secrète, guerre sans miséricorde

De notre correspondant particulier E. NERIN GUN



L'équipage du sous-marin qui a torpillé le «Courageux» est de retour en Allemagne. La barbe des marins témoigne de la durée de la traversée.

Wilhelmshaven, Octobre. — Je profite et ainsi je pouvais naviguer sans danger d'un court séjour dans ce port de guerre d'être découvert. Ce récit nous apprend une chose intéressante: la tactique actuelle suivie par les sous-marins allemands qui naviguent tous dans les parages de navires de commerce afin de ne point être découverts par les micro d'écoute des navires de guerre allemands y voit une menace contre la puissance maritime de l'Angleterre... Il est vrai que le torpillage de cette importante unité peut tout aussi être attribué à un coup de fortune dont a bénéficié le navire secret allemand.

OUI, C'EST MOI QUI AI TORPILLE...

Le commandant de ce sous-marin, dont le matricule demeure secret, est un jeune capitaine, maigre et élancé, qui a des traits extrêmement durs et une expression froide, un vrai adjudant de carrière! Ses mâchoires sont larges, et son front petit. On dirait un boxeur.

— Oui, c'est moi qui ai torpillé le «Courageux» et ceci s'est passé ainsi :

Lorsque grâce à des appareils d'écoute je m'étais assuré être dans le voisinage du «Courageux» et d'autre part estimant que les torpilleurs de protection se trouvaient à une certaine distance, je me suis rapproché de la surface de façon à pouvoir émerger mon périscope. Il s'agissait d'aller vite, très vite, car si les Anglais nous apercevaient, tout était raté.

Le capitaine ne répond pas à ma question lorsque je lui demande de me dire quel était le type du sous-marin. Mais d'après certaines déclarations de personnalités allemandes, je crois qu'il s'agit d'un type «miniature» avec 6 hommes d'équipage. Silence complet aussi sur la route du sous-marin à réperer la route du «Courageux» mais on suppose que c'est grâce au renseignement d'un avion.

— J'ai pu ainsi constater, continue le commandant, que nous nous trouvions à babord du gros navire, et il suffit de tourner légèrement mon sous-marin afin de placer mes tubes lance-torpilles, dans la bonne direction. J'ai donné ensuite l'ordre de préparer tout pour le lancement. L'essentiel était de garder le sous-marin dans la position voulue, car le moindre déviation aurait rendu le lancement inutile et donné l'alarme.

HURRAH ! TOUCHE ...

Enfin, j'ai donné l'ordre, l'équipage tout entier attendait anxieux. Et j'ai crié tout à coup «Hurrah !». Le coup avait porté. Dans mon périscope je pouvais voir une immense gerbe de fumée dans le flanc du porta-avions britannique. Mais trêve d'enthousiasme. Il fallait fuir. Car déjà les torpilleurs devaient nous chercher. Et j'ai donné l'ordre de plonger, le plus bas et le plus vite possible.

Une dizaine de minutes plus tard nous entendimes une formidable explosion, puis une seconde, une troisième. Des bombes de profondeur.

Les explosions se suivaient, leur fracas s'intensifiait. Les vitres de nos instruments avaient éclaté, plusieurs objets étaient tombés à l'arrière, un court-circuit s'était produit. Angoissé je me demandais si nous n'avions pas été touchés. Mais le moteur tournait tranquillement et nous continuions à descendre. 40 mètres. Nous restâmes une heure à cette profondeur naviguant très lentement, jusqu'à ce que mon appareil d'écoute m'eût certifié que les torpilleurs s'étaient éloignés. Je revins lentement à la surface et lorsque par hasard, un vapeur passa au-dessus de nous, je le suivis. Car le bruit de son hélice couvrait le bruit de mon sous-marin.

COMMENT A ETE COULE LE «ROYAL SCEPTRE»?

Le commandant du sous-marin qui a coulé le «Royal Sceptre» donne bien l'impression d'un homme décidé. Il veut naturellement démentir les nouvelles selon lesquelles il aurait coulé sans avertissement le navire anglais. Il prétend qu'il a ordonné aux larges des Hébrides au navire anglais de stopper et que celui-ci se serait passé outre à son commandement et qu'il aurait lancé des appels par radio.

— Ceci est un acte d'hostilité, continue le commandant, et je l'ai alors bombardé avec mon canon de 90. L'équipage qui avait hissé le drapeau anglais quitta le navire, et ayant cessé le feu, je me suis approché, afin d'enjoindre au radiotélégraphiste, «un garçon héroïque» qui était demeuré à bord, de quitter le navire. J'ai ensuite coulé par une torpille le navire, et

ai demandé au capitaine s'il avait dans les chaloupes des vivres et de l'eau. Celui-ci m'assura qu'il ne manquait de rien. Alors je lui fis savoir par signaux que je demandais par radio des secours. L'équipage a même salué notre départ avec des hurrahs!

«J'ai ensuite rencontré le Browning, un autre bateau anglais destiné au service des passagers. Mais à peine ce navire m'a-t-il aperçu que passagers et équipage quittèrent le navire. J'ai eu toutes les peines du monde à faire comprendre au capitaine que je voulais seulement l'avertir de la situation du «Royal Sceptre». Je ne sais pas si les passagers se sont remis de leur panique, mais moi je me suis remis en route, car la radio me transmettait un télégramme d'un bateau américain qui avait recueilli les survivants du «Royal Sceptre» vers moi.

Le commandant me montra ensuite une table automatique qui permet aux officiers de contrôler si un navire transporte une cargaison prohibée et indique ce que l'officier doit faire.

J'ai reproduit ses déclarations comme elles m'ont été faites et bien entendu j'en laisse la responsabilité aux officiers allemands.

Laviesportive

ATHLETISME

LES JEUX BALKANIQUES D'ATHENES

Athènes, 9 A.A. — Le jeux balkaniques furent clôturés hier au stade d'Athènes, en présence du Roi, du Diadoque, du président Metaxas, des membres du gouvernement et de plusieurs membres du corps diplomatique.

Voici les résultats techniques :

Cours 110 mètres haies — Mantikas, Grèce, 15/6; Skiadas, Grèce, 15/9; Hatzecovitch, Yougoslavie, 16/4.

Lancement du disque hellénique : Silas, Grèce, 39/2; Floros, Grèce, 38/38; Kovacevic, Yougoslavie, 35/83.

Cours 400 mètres : Turku, 50/8; Stratakis, Grèce, 51; Karagorgos, Grèce, 51/6.

Cours 1500 mètres : Velikopoulos, Grèce, 4/7/6.

Triple saut : Palamiotis, Grèce, 14/24; Kalistrat, Roumanie, 14/08; Mazinakis, Grèce, 13/80.

Lancement du javelot : Marcovic, Yougoslavie, 63/23; Parpas, Grèce, 60/86; Mavsa Yougoslavie, 60/51.

Cours de Marathon : Kyriakidis, Grèce, 2 h. 52/7; Ragazos, Grèce 2/59/6; Gal Roumanie, 3/3/21.

Saut à la perche : Thanos, Grèce, 3/92; Travlos, Grèce, 3/80; Muhittin, Turquie, 3/60.

Relais 4 x 100 mètres : Yougoslavie, 43/8; Roumanie 43/9; Grèce, 44/5.

Pointage général :

1. — Grèce, 112.

2. — Yougoslavie, 60.

3. — Turquie 34 et Roumanie 34.

C'est le Roi qui remit les prix.

Le soir un dîner officiel fut offert par la fédération grecque.

Les plaideurs

et... l'ivrogne

Un ivrogne molestait deux dames, à Sigli, les poursuivant de ses galanteries de mauvais goût. Un agent de police voulut dresser procès-verbal.

Un certain Izzet intervint, et prit fait et cause pour le pochard. Un autre quidam, du nom d'Abdulmecid lui fit observer qu'il était en train d'empêcher sur les fonctions des représentants de la loi.

Les deux hommes se prirent de querelle en présence de l'agent qui dut les séparer.

Notre ivrogne, dont la raison était loin d'avoir sombré complètement dans le rade, profita de tout ce tapage que l'on menait autour de son intéressante personne, pour filer sans bruit.

L'agent, voyant son gibier parti, s'en prit aux deux badauds qui ont comparu devant le 1er tribunal pénal. Izzet s'est vu condamner à 25 Ltqs d'amende et 2 Ltqs de frais du procès.

Gageons qu'il sera plus prudent à l'avenir...

Do you speak English?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous «Oxford» au Journal.

FOLLETON de «BEYOGLU» N° 7

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

PREMIERE PARTIE

III

Peu rassurée, Lucie s'installa en face de M. Arminguet. Adroite, elle attrapait les mots au vol, pareille au moineau qui, le bec ouvert, avale les miettes qu'on lui lance. Des signes mystérieux se succédaient sur son calepin. Calmé, maintenant, l'industriel considérait ces mèches ternes, ce cou ridé émergeant du col dont l'empois craquait par endroits. Combien y avait-il de temps que cette vieille fille travaillait pour lui? Dix ans? Quinze ans? Lorsqu'il eut fini de dicter, il s'en informa :

— En quelle année êtes-vous donc en-

— C'est, répondit-elle, touchée de cet intérêt insolite, en 18, juste deux ans a-

vant votre mariage, monsieur. Je me le-

AVIS
L. A. R. E. S.

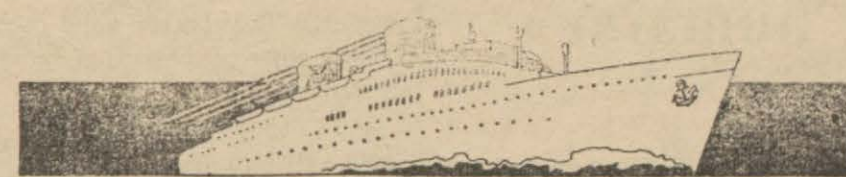
Les LIGNES AERIENNES DE L'ETAT ROUMAIN portent à la connaissance de l'honorable public que les services aériens L.A.R.E.S. ont comme d'habitude pour la saison d'hiver suspendu à partir du 9 octobre 1939 l'exploitation de leurs lignes européennes ainsi que celle No. 2100 entre Bucarest-Istanbul et retour.

Dans l'intervalle de ces 4 mois de service les avions L.A.R.E.S. ont transporté 350 voyageurs, 6820.5 kilos de bagages, 103 kilos 200 grammes de poste et colis-postaux.

Les courses ont eu lieu avec une régularité chronométrique, sans le moindre accident, tant sur cette ligne que sur celles des services vers les autres centres européens.

Agence L.A.R.E.S. Istanbul

Mouvement Maritime



LIGNES COMMERCIALES

Départs pour

BOSFORO Jeudi 11 Octobre Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, FENICIA Mercredi 18 Octobre Galatz, Braila VESTA Mercredi 25 Octobre

ASSIRIA 16 Octobre Bourgas, Varna, Constanza, BOLSENA 26 Octobre

CAPIDOGLO 10 Octobre Pirée, Naples, Marseille, Gènes FENICIA 2 Novembre

AFBAZIA 12 Octobre Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, ROSFORO 26 Octobre Brindisi, Ancone, Venise, Trieste

ASSIRIA 24 Octobre Salonique, Izmir, Pirée, Venise, BOLSENA 8 Novembre Trieste

Départs pour l'Amerique du Nord SATURNIA de Trieste 6 Décembre

VULCANIA de Trieste 20 Octobre " Patras 8 "

" Naples 9 "

" Gènes 11 "

" Lisbonne 14 "

SAVOIA de Gènes 14 Décembre " Naples 15 "

R E X de Gènes 1 Novembre " Naples 2 "

SATURNIA de Trieste 1 Novembre " Patras 3 "

" Naples 4 "

" Gènes 6 "

" Lisbonne 9 "

SAVOIA de Gènes 14 Novembre " Naples 15 "

VULCANIA de Gènes 24 Novembre " Naples 25 "

" Lisbonne 28 "

R E X de Gènes 3 Décembre " Naples 4 "

SAVOIA de Gènes 14 Novembre " Naples 15 "

VULCANIA de Gènes 24 Novembre " Naples 25 "

" Lisbonne 28 "

R E X de Gènes 3 Décembre " Naples 4 "

SAVOIA de Gènes 14 Novembre " Naples 15 "

VULCANIA de Gènes 24 Novembre " Naples 25 "

" Lisbonne 28 "

R E X de Gènes 3 Décembre " Naples 4 "

SAVOIA de Gènes 14 Novembre " Naples 15 "

VULCANIA de Gènes 24 Novembre " Naples 25 "

" Lisbonne 28 "

R E X de Gènes 3 Décembre " Naples 4 "

SAVOIA de Gènes 14 Novembre " Naples 15 "

VULCANIA de Gènes 24 Novembre " Naples 25 "

" Lisbonne 28 "

R E X de Gènes 3 Décembre " Naples 4 "

SAVOIA de Gènes 14 Novembre " Naples 15 "

VULCANIA de Gènes 24 Novembre " Naples 25 "

" Lisbonne 28 "

R E X de Gènes 3 Décembre " Naples 4 "

SAVOIA de Gènes 14 Novembre " Naples 15 "

VULCANIA de Gènes 24 Novembre " Naples 25 "

" Lisbonne 28 "

R E X de Gènes 3 Décembre " Naples 4 "

SAVOIA de Gènes 14 Novembre " Naples 15 "

VULCANIA de Gènes 24 Novembre " Naples 25 "

" Lisbonne 28 "

R E X de Gènes 3 Décembre " Naples 4 "

SAVOIA de Gènes 14 Novembre " Naples 15 "

VULCANIA de Gènes 24 Novembre " Naples 25 "

" Lisbonne 28 "

R E X de Gènes 3 Décembre " Naples 4 "

SAVOIA de Gènes 14 Novembre " Naples 15 "

VULCANIA de Gènes 24 Novembre " Naples 25 "

" Lisbonne 28 "

R E X de Gènes 3 Décembre " Naples 4 "

SAVOIA de Gènes 14 Novembre " Naples 15 "

LA BOURSE

Ankara 9 Octobre 1939

(Cours informatifs)

(Ergani) Ltq. 19.55

CHEQUES

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	5.21
New-York	100 Dollars	129.70
Paris	100 Francs	2.9525
Milan	100 Lires	6.5950
Genève	100 F. suisses	18.385
Amsterdam	100 Florins	68.915
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.5725
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Prag	100 Tchecoslov.	13.1075
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leys	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. S.	31.125
Moscou	100 Roubles	

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

Mais d'autre part, on aura admis le principe de sacrifier une série de petits Etats à la violence.

LA JUSTICE ERRANTE A ISTANBUL

M. Ebuzziyade Velid s'étend longuement, dans l'«Ikdams» sur la situation des institutions judiciaires d'Istanbul.

Il ne faut pas prendre à la légère le problème de la justice. L'Angleterre, tout en ne respectant pas la justice absolue en politique étrangère, a fait de son étroite île le berceau de la justice la plus haute. C'est grâce à cela qu'elle domine aujourd'hui le tiers de la surface du monde avec 450 millions d'âmes. Voici le prestige et la puissance incroyables que la justice confère à une nation.

D'ailleurs, un de nos principes les plus essentiels n'est-il pas que le droit est le fondement de la vie civile? Nous paraissions l'avoir oublié ces temps derniers, du moins en ce qui a trait à la zone d'Istanbul. La justice du pays ne peut être sauvée par la création de tribunaux à juge unique. Il faut avant tout construire un palais de justice à Istanbul de façon à mettre fin au régime de la justice errante. Il faut remplacer aussi les jeunes filles qui font fonction de dactylographes, dans les bureaux judiciaires par les fonctionnaires sachant la sténographie.



Théâtre de la Ville

A partir du 30 Septembre

Section dramatique. Tepebaşı

ROMEO ET JULIETTE

Section de comédie, Istiklal caddesi

DEUX FOIS DEUX...

— Non, monsieur, oh ! ça non!... Ja- a dix offres pour seul marmot.

Toute fièvre de retenir l'attention du patron, — ce qu'il pouvait être charmant lorsqu'il le voulait, celui-là! — Robichon, prolige, abondait en détails sur cette organisation. Guillaume ne l'interrompait pas.

Il sourit et, s'absorbant dans le courtier éparé sur sa table, indiqua que l'entretien était terminé. Comme elle allait franchir le seuil de la pièce, la secrétaire arriva tout droit, sans même l'avoir aperçue, sur Marie-Thérèse. Immobile sur une marche, la jeune femme le contem-

plait, ironique. — A quoi peut penser ce mari couvé? interrogea-t-elle quand il se trouva en face d'elle.

Guillaume répliqua vivement : — Ma foi, pas à vous. Mais je vous retourne la question : à quoi peut songer, après treize ans de mariage, cette femme qui vient encore chercher son mari au bureau?

— C'est, expliqua Lucie, une oeuvre trop peu connue. Des abandonnés y sont recueillis, à condition, bien entendu, qu'ils soient sains, exempts de tares physiques. Ensuite, on les donne à des gens qui aiment les petits et souffrent de n'en pas avoir. Eh bien! si invraisemblable que cela paraisse monsieur, on ne peut suffire aux commandes : on manque de mioches : il y

(A suivre)

Sahinli G. DEMIR

Uzunun Akademi Müdürü :

M. ZEKI ALBALA

Istanbul

Besimevi, Babak, Galata, St-Pierre Her